

# HASEVIVOT

Feuille pour la  
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem  
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

Tishrei 5786

## PARACHATH BERECHIT

גליון מספר 381 (566)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

### LES EFFETS NEFASTES DE LA RUSE

Et le serpent était plus rusé que tout animal que D-ieu a fait sur terre et il dit à la femme : Est-il vrai que D-ieu a dit : vous ne consommerez pas de tout arbre du jardin ? (111,1)

Au sujet de ce verset, le commentateur biblique Sfomo apporte le jugement suivant :

humain : c'est la ruse. L'origine du drame : c'est "faire le malin".

Le serpent, qui personnifie le Satan, soit le penchant au Mal, est bien plus fort qu'il ne paraît. Tout son pouvoir consiste à émousser les facultés intellectuelles susceptibles de s'opposer aux désirs matériels et de les freiner. Il utilise le pouvoir d'imagination pour faire apparaître sous un jour prometteur et séduisant les tentations physiques qui détournent des voies divines.



Quel est l'objectif de la Thora quand elle nous décrit la rencontre fatale du serpent et de l'homme dès les premiers moments de la création ? Quel message veut-elle nous transmettre en nous racontant dans ses moindres détails, la mésaventure d'Adam, l'être façonné par D-ieu, qui, peu après avoir découvert le monde, va sombrer, entraînant avec lui toute l'humanité dans la catastrophe ?

L'intention de la Thora semble être de nous mettre en garde, dès les premiers moments de la création, contre ce qui risque de causer le désastre de l'humanité. Le péché originel, source de tout le mal engendré, ne consiste pas, comme nous pourrions le conclure de façon superficielle, dans la consommation du fruit défendu. La racine du mal, la cause profonde de la faute, réside en fait dans un type de comportement, une conduite qui se révèle dévastatrice pour le genre

La ruse, caractère distinctif du serpent, est le premier obstacle sur le chemin de l'homme, c'est le piège qui entraîne sa chute. Si le serpent n'avait pas été doté de cette faculté, de cette ruse poussée à l'extrême, il n'y aurait pas eu de drame, et Adam, le premier homme, aurait vécu éternellement, dans l'état originel, sans la notion de faute.

En quoi consiste la ruse du serpent ? Comment s'y prend-il pour réussir ? Le serpent choisit à qui parler, et, avec quelle éloquence il le fait ! 11 s'adresse à 'Hava, la première femme, car il sait qu'il pourra se faire entendre d'elle. Et il sait également qu'un langage détourné, voilé et perfide, est adéquat. Son langage séduit la femme. 11 suscite même l'admiration d'Adam qui ne soupçonne pas la perfidie cachée derrière les mots habiles. 11 est dans la nature de l'humain d'être convaincu par des paroles intelligentes, rationnelles, avec preuves à l'appui. En effet, comme le rapporte Rachi dans son commentaire, le serpent ne se contente pas de dire Vous ne mourrez point, il pousse la femme jusqu'à lui faire toucher l'arbre et lui dit : *Tu n'es pas morte pour avoir touché l'arbre, tu ne mourras pas quand tu en auras mangé. La preuve en est que le contact de l'arbre n'a pas nui à la femme. Le serpent a raison.*

SUITE A LA PAGE 2

### AINSI FIT LE RAV

Rav Dessler fit remarquer, un jour, un fait étonnant, et pour tout dire, même illogique. Il signala qu'en effet, les chemins de fer anglais agissaient apparemment bizarrement. La raison de son étonnement portait sur le fait que la ligne Gateshead-Manchester, qui est relativement un court trajet, bénéficiait d'un chauffage placé sous les sièges. Alors que la ligne Gateshead-Londres, voyage durant une nuit entière, n'en était pas pourvue. En effet, pour ce trajet, les passagers devaient veiller eux-mêmes à disposer de vêtements chauds et de couvertures pour se réchauffer... Détail technique intéressant : à cette époque, aucun train en Angleterre n'était chauffé. La vérité, et du même coup l'explication à cela, firent jour par la suite. En effet, cela était dû au fait que le Rav Avraham Dov Cohen, élève de Rav Dessler, veillait à placer une bouillotte sous le siège du Rav. Ce dernier se rendant régulièrement à Manchester, à chaque fois, Rav Cohen veillait à placer la bouillotte pour adoucir le voyage de son maître bien-aimé... bien évidemment sans que personne ne le sache.

### L'HUMILITE – CONSIDERER LES PETITS DETAILS

"Faisons l'homme" – Rachi commente « D'ici, nous apprenons l'humilité du Saint béni soit-Il, car l'homme est à l'image des anges et ils le jalouseraient, pour cette raison, Il prit conseil auprès des anges ». Il nous faut comprendre : parce que les anges jalouseraient l'homme, prendre conseil auprès d'eux s'appelle de l'humilité ?

De plus, le fait est que les anges ne participèrent pas à la création de l'homme et, en outre, les hérétiques peuvent utiliser ce verset comme argument (car il est écrit au pluriel), malgré tout, le verset a, quand même, utilisé le pluriel afin de nous enseigner les bons comportements et le trait de l'humilité, ce qui est visible ici du fait que le grand prend conseil et demande l'autorisation au plus petit. Il nous faut réfléchir à cela. Quel est ce trait d'humilité ? Il est pourtant évident que le grand n'écouterait pas réellement l'avis du petit. Peut-on penser que le Saint béni soit-Il n'aurait pas créé l'homme à cause de l'avis des anges ?

Au sujet du trait de l'humilité – le Rambam écrit (Déot, chap. 2) qu'à ce sujet, il est interdit à l'homme de se comporter selon la voie moyenne, mais il faudra qu'il aille jusqu'à l'extrême opposé de l'orgueil. Nous entendons de cela que même un peu d'orgueil est considéré comme une grosse quantité d'orgueil, et qu'il n'y a donc pas à faire de distinction dans les quantités. Pourquoi cela ?

Chaque chose, même la plus petite qui soit, doit exister. Elle a un but, une finalité et le droit d'exister. Chaque chose, même petite, a été créée et est une créature du Créateur, et on ne peut la nier. Et celui qui vit d'une telle façon qu'il ne prête pas attention aux petites choses, et qu'il ne perçoit que les grandes choses, voici qu'il renie la création de petites choses et la nécessité de leur existence. C'est cela la source du trait de l'humilité, comprendre que chaque chose a une existence et un comportement.

Moché Rabbénou comprenait et percevait la fatigue du chevreau qui s'était enfui pour boire, et aussi il le porta sur ses épaules. Celui chez qui les petites choses sont égales aux grandes, perçoit de façon juste le système intrinsèque de la création. Par contre, celui qui pense qu'il n'est pas néces-

SUITE A LA PAGE 2

**DEGUEL HAMOUSSAR - SUITE**

La Thora nous révèle aussitôt l'ampleur du désastre qui va s'abattre sur la création. Le serpent tout d'abord, se voit infliger un terrible châtement, à la mesure de sa faute : *rusé plus que tous, il sera maudit plus que tous*. Adam et 'Hava, dont la faute est d'avoir confondu l'intelligence avec la ruse, n'ont pas su se méfier de la perfidie du serpent. Leur châtement s'étendra à toute l'humanité. D-ieu attend de l'homme qu'il fasse un usage bon et sage des facultés intellectuelles dont Il l'a doté.

Nos Sages rappellent que les anges avaient désapprouvé l'intention de D-ieu de pourvoir l'homme d'un si beau présent, l'intellect ; ils craignaient que l'homme n'oriente ses facultés intellectuelles vers le Mal. N'est-ce pas justement le mauvais usage de ses facultés intellectuelles qui a entraîné Caïn au meurtre de son frère? Premier à présenter son offrande à D-ieu, Caïn a fait preuve d'intelligence ; son frère Abel s'est contenté de l'imiter. Or, justement parce que les facultés intellectuelles sont dominantes en lui, Caïn ne peut accepter que seule l'offrande d'Abel soit agréée par D-ieu : il se fâche et tue.

C'est dans cette optique que la sentence de nos Sages, dans le Traité des Principes trouve sa pleine signification : *Priez en faveur des pouvoirs publics, car sans la crainte qu'ils imposent, les êtres humains se dévorent*. Le Rav 'Haïm de Vologine apporte une preuve à cette idée en faisant remarquer que les dirigeants de ce monde, qui se trouvent au sommet de la hiérarchie, et donc au-dessus de toute instance juridique, sont les plus enclins à s'entre-tuer. L'histoire de Caïn en est la preuve éloquente : Caïn, croyant n'avoir de compte à rendre à personne, tua. Quand la société ne craint plus les pouvoirs publics, c'est la loi de la jungle qui règne.

Nous comprenons à présent la sévérité du châtement que D-ieu infligea à Adam pour avoir consommé le fruit défendu : Adam se voit déshonoré, expulsé du *Gan Eden*, et doit aller travailler la terre.

**Dans le traité Chabat 31, Rava rapporte que, lors du Jugement Dernier, l'homme est soumis à un interrogatoire sévère : As-tu été honnête dans tes relations commerciales ? T'es-tu consacré à l'étude de la Torah ? As-tu rempli ton devoir de procréer ? As-tu eu foi en la Délivrance future ? As-tu mis en valeur tes facultés intellectuelles ? As-tu médité sur le sens de ton existence ? En conclusion de cet examen, le Talmud ajoute : Si la crainte de D-ieu a été à la base de ses préoccupations, l'homme a réussi, sinon les résultats de son examen sont négatifs.**

Ainsi donc, un homme qui répondrait par 1 affirmative à toutes les exigences énoncées plus haut, n'aurait cependant aucun

saire de porter son attention sur les petites choses, celui qui se considère supérieur et croit que seul lui et ses semblables sont à prendre en compte, voici qu'il renie la création d'Hachem et, pour cette raison, il n'est pas possible, dans ce sujet, d'aller dans la voie moyenne.

**Voici que les anges furent créés avant l'homme**, et pourtant leur niveau est moindre que l'homme et pour cette raison « ils jaloueraient lorsqu'il sera créé » et comme ceux-ci furent créés avant, cela oblige à les prendre en compte **et a au moins leur annoncer la création de l'homme.**

Le Saint béni soit-Il prit conseil auprès des anges pour la création de l'homme, il se peut qu'il n'accepte pas leur avis de ne pas le créer. **Mais ce qu'il peut leur donner, c'est de les associer et de partager avec eux la nouvelle de la création de l'homme**, c'est cela la demande d'autorisation, la bonne conduite et l'humilité que de prendre en compte leur supériorité d'avoir été créés avant l'homme.

**Il ne faut oublier aucun détail de la création, tout sentiment du prochain est important**, et chaque personne humble reçoit l'avis de tous car chacun a quelque chose à apporter. **C'est une obligation de réfléchir combien d'attention** il faut accorder à chaque détail et à chaque homme dans chaque situation, c'est cela l'humilité parfaite..

HASEVIVOT

mérite si la crainte de D-ieu n'était pas à l'origine de toutes ses démarches. Une anecdote rapportée dans le Talmud vient donner corps à cette idée: *un agriculteur avait demandé à un de ses voisins d'emmagasiner pour lui du blé dans un hangar, ce que le voisin fit. A son retour, le paysan demanda à son voisin s'il n'avait pas oublié d'y mettre le "homeUne", cette matière que l'on a l'habitude d'ajouter au grain pour le conserver. Le voisin répondit par la négative, la colère du paysan s'enflamma et il lui dit : "Tu aurais mieux fait de ne pas entreprendre du tout la mission plutôt que de l'avoir accomplie imparfaitement."*

La leçon de cette anecdote est claire : sans *"hometine"*, la récolte risque de pourrir et il valait mieux ne pas l'avoir entreposée du tout ! Les facultés intellectuelles peuvent entraîner au pire, si elles ne sont pas dirigées par la crainte de D-ieu. C'est cette crainte qui contrôle et freine le désir du Mal.

Tel est l'enseignement à tirer de cet épisode. Nous avons tendance à admirer l'homme rusé. Le slogan *"à malin, malin et demi"*, est devenu presque une maxime, une règle de conduite positive. Les hommes malins nous paraissent dignes d'admiration, des exemples à suivre. Leurs actions rusées sont couronnées de succès, et c'est la preuve de leur supériorité.

Lorsque la crainte de D-ieu dirige l'intellect, les forces impulsives et les tentations matérielles peuvent être dominées. C'est alors que les qualités d'humilité, de modestie, de respect et d'amour du prochain ont la possibilité de s'épanouir.

Tel est le sens du travail sur soi : éloignement de tout comportement de ruse, attachement dans l'intégrité aux voies de D-ieu sans s'interroger sur l'avenir, acceptation de la conduite providentielle d'un cœur entier, en toute candeur.

En conclusion : la ruse mène au désastre ; la candeur est le secret de la réussite. C'est donc cette qualité, la candeur, que nous devons cultiver en nous afin d'assurer le maintien de la création.

## SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah

### "KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"

Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une semaine : 500 Chekels le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

[Pour un don sécurisé : cliquez ici](#)

*Avec la bénédiction de la Torah*

## pensees de moussar

- "Les actions des Justes sont dirigées afin de recevoir les lumières d'En-Haut en préparant les réceptacles, car sans ustensile, il n'y a pas de lumière »  
(Rav Wolbe)

- "L'acquisition des voies de l'étude est la clé pour rentrer dans les voies du Service Divin »  
(Rabbi Israël Salanter)

- "Il ne faut pas aider ou montrer à Hachem par quel moyen Il doit nous aider »  
(Hazon Ich)

## Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

### Beréchit

Savoir utiliser ses capacités

« HACHEM-ELOKIM FORMA L'HOMME, POUSSIÈRE DU SOL, IL INSUFFLA DANS SES NARINES UN SOUFFLE DE VIE, L'HOMME FUT ÂME VIVANTE. » BERÉCHIT (2 ; 7) Rachi nous explique que l'homme est formé d'éléments provenant de la terre et d'éléments provenant d'en haut : le corps d'en bas et l'âme d'en haut.

Rachi ajoute que les animaux et les bêtes sauvages sont également appelés « âmes vivantes ». Mais l'âme de l'homme est la plus vivante de toutes, car il s'y ajoute la connaissance et la parole.

Nous apprenons de là que chaque être vivant est composé de deux éléments : le «Gouf», le corps, et le «Néfech», l'âme. De plus, chaque âme correspond à son corps.

Ainsi un corps animal possède une âme animale, un corps humain possède une âme humaine. L'osmose des deux éléments dépend de leur adéquation. Ainsi, si l'on voulait expérimenter de « greffer » un élément animal sur un élément humain, le résultat serait le suivant :

Une âme d'animal dans un corps humain donnerait un homme qui se comporte grossièrement, basement. A l'inverse, une âme humaine dans un corps animal donnerait un être tellement mal à l'aise, qu'il ne pourrait pas supporter cette cohabitation et chercherait à tout prix à faire sortir son âme de ce corps.

C'est ainsi que le Rav Pinkous Zatsal définit le Gouf et le Néfech, il détermine le gouf par « l'objet » et le Néfech par la « lumière ».

Plus concrètement, si on branche une ampoule conçue pour recevoir 220 V, sur un courant électrique de 110 V, elle éclairera, mais pas à 100%, sa lumière sera faible.

Mais si on branche une ampoule conçue pour recevoir 110 V, sur un courant de 220 V, après quelques instants, l'ampoule explosera.

Dans une notice d'appareil électroménager où nous trouvons les caractéristiques électriques de l'appareil, nous voyons qu'elle nous indique la tension (le Néfech) à adapter à l'objet (le gouf).

C'est ainsi que la Torah et ses Mitsvot nous sont présentées.

Comme il est dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie, l'homme fut âme vivante. », Hachem par ce souffle, détermine et met en état de fonctionnement notre corps. Chacun d'entre nous possède un Néfech, qu'il devra alimenter et faire briller pour refléter le souffle Divin.

Sommes-en nous vraiment capables ?

Lorsque le médecin nous administre un médicament, il le fera selon notre âge, notre poids, nos allergies et notre état de santé. Au moment d'avaler le cachet, nous avons entièrement confiance dans le médecin, car nous savons pertinemment que grâce à ses études et sa sagesse, son choix est le bon.

Si l'on peut faire confiance à un simple être humain pour avaler des cachets, de toute évidence nous pouvons faire confiance au Maître du monde. Si le médecin agit d'après son diagnostic, Hachem agit de la façon la plus sûre qui soit, Il est le Créateur.

C'est pour cela que les capacités qu'Il nous accorde devront être mises au service de la Torah et des Mitsvot.

Il sera difficile de nous en dire incapables, car le verset nous dit : « Il insuffla dans ses narines un souffle de vie. », Il nous offre une parcelle Divine, alors est-ce pour s'occuper seulement du monde profane ?

Dans les Téhilim nous lisons : « Je vais te réprimander et étaler les choses devant tes yeux. » Sur ce, le Midrach nous enseigne que dans le Olam Haba, Hachem nous réprimandera d'après les occasions que nous aurons eues d'accomplir une Mitsva, en fonction de nos capacités.

Le jugement se fera en fonction de nos capacités à atteindre le but. D'après cela, le jugement d'un homme simple pourrait être moins rigoureux que celui d'un homme plus intelligent dont on attendait forcément plus.

Hachem ne demandera jamais plus que ce dont nous sommes capables. Par contre Il attend de nous l'exploitation maximum de nos possibilités. Lorsque l'on voit un Juif prix Nobel, grand avocat ou savant en mathématique, devons-nous être fiers de lui ou nous inquiéter de son Ju-

gement Futur ?

Il représente une « berakha levatala », un potentiel gâché, il a utilisé des capacités Divines au service du profane. Il a perdu l'occasion de mettre ses capacités au service de la Torah, de la Halakha... C'est comme utiliser une Ferrari de formule 1 pour livrer des pizzas !

Eliaou Hanavi rencontra un jour un pêcheur et lui demanda s'il consacrait du temps à l'étude de la Torah. L'autre lui répondit qu'il ne pouvait pas car c'était trop compliqué pour lui, cela n'était pas accessible à un esprit simple comme le sien. Eliaou Hanavi accepta la réponse et s'assit près de lui pour le regarder s'adonner à son travail. Le pêcheur se mit à fabriquer un filet, fit des nœuds compliqués et divers, et s'efforça du mieux qu'il put, et avec intelligence, à sa besogne.

Impressionné par ses gestes si précis et adroits, Eliaou Hanavi lui demanda comment il savait faire tout cela. Le pêcheur lui répondit qu'il était parti de rien, qu'il était allé étudier chez un maître qu'il avait longtemps observé avant de pouvoir enfin tenter de l'imiter. Et à force d'efforts et d'entraînements, il avait réussi à exceller dans ce domaine.

Eliaou Hanavi le regarda alors fixement, et lui demanda pourquoi il n'avait pas fait la même chose avec la Torah.

Se rendant compte de son erreur et de tout ce temps qu'il avait laissé passer sans étude, le pêcheur fondit en larmes et se rendit sur le champ dans un Beth Hamidrach afin de rattraper tout ce temps perdu.

Comme l'a fait remarqué Akiva avant d'être le grand Rabbi Akiva, si des gouttes d'eau peuvent avec le temps creuser une pierre, assurément que les mots de la Torah peuvent pénétrer dans le cœur de chacun.

Nous devons adapter notre comportement et nos actes à ce Néfech qui est en nous.

Si l'on veut briller et éclairer le monde de Kédoucha, il suffira juste de nous abreuver à la bonne source et de nous rappeler qu'une Âme Juive ne s'alimente ni avec des piles, ni à l'énergie solaire... mais uniquement avec la Torah et ses Mitsvot.

**UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL****PROLONGER LES FETES****BILAN DE CES JOURS MERVEILLEUX DE ROCH HACHANA À SIM'HAT TORA**

Je viens ici apporter un enseignement pour clore cette période décisive, qui nous apportera des forces pour toute l'année, avec l'aide d'Hachem.

**CHÉMINI ATSÉRET : UNE INVITATION DANS L'INTIMITÉ** Hachem avant de « prendre congé » de Ses enfants, veut vivre un dernier jour de festivités uniquement avec eux, sans tous les autres invités des nations, qui sont à l'honneur durant les jours de soukkot. La séparation étant douloureuse, Hachem dit à Ses enfants, les Bné Israël : « Il m'est difficile de me séparer de vous, vivons un dernier jour de fête dans l'intimité. » Le Maguid de Douvna pose une brillante question sur cette déclaration d'Hachem. Imaginons une mère, qui a vécu une semaine intense avec son enfant, arrive le jour de la séparation, elle dit à son fils chéri : « Reste encore un jour, afin que je puisse me séparer de toi plus aisément... » Il apparaît, à nos yeux, évident que la séparation sera encore plus douloureuse. Plus le lien tissé est fort, plus le vide à combler sera difficile.

**FAIRE LE PLEIN D'ÉNERGIE** Ainsi, la question fut posée par le Rav David Barchechat, Roch Kollel à Bné Brak, lors du repas de Sim'hat Tora. Je vous transmets la réponse telle que je l'ai saisie, pour mieux comprendre ce passage de la Tora. En réalité, tous ces jours de téchouva du mois d'Eloul, en passant par Roch Hachana, Kippour, Soukkot, Chemini 'Atséret et Sim'hat Tora, nous permettent de faire le plein de spiritualité, de recharger nos batteries pour pouvoir vivre avec Hachem tout au long de l'année, jusqu'aux prochaines échéances, où nous mériterons cette proximité tellement précieuse. Avant qu'Hachem reprenne une distance relative avec Ses enfants, Il est inquiet en pensant qu'Il lui sera difficile de nous sentir loin de Lui.

Voilà pourquoi, Il nous invite à un dernier jour de fête, où dans l'intimité la plus absolue, nous pourrions nous laisser emplir d'une lumière infinie et rester proches de Notre Père bien-aimé, toute l'année, même s'Il doit s'éloigner de nous. C'est le sens du verset : « Restons un dernier jour dans l'intimité où nous profiterons ensemble, afin que le manque soit moins douloureux à supporter. »

Cette explication n'est-elle pas merveilleuse, mes chers frères ? Pour ma part, elle me donne envie de danser jusqu'à aujourd'hui et m'a aidé à danser à Sim'hat Tora et Chemini 'Atséret.

**LES FORCES POUR COMBATTRE LE YETSER HARA TOUTE L'ANNÉE** En fait, remplir son réservoir de sim'ha se réalise par la danse et la réjouissance à Sim'hat Tora et nous fait prendre conscience de la chance d'avoir la Tora, d'être les enfants d'Hachem et de la garantie par ces mérites de surmonter toutes les épreuves à venir.

En nous souvenant de ces jours de liesse, quand nous étions au paroxysme de notre proximité avec le Créateur, nous nous rappellerons toute l'année que c'est là, le vrai

sens de l'existence, même si le yetser hara' n'a qu'un espoir : nous faire oublier pourquoi nous sommes sur terre.

En nous souvenant de Sim'hat Tora et de ces jours de fêtes, nous recevons alors les forces nécessaires pour combattre le yetser hara' et garder en mémoire que c'est uniquement la proximité avec Hachem, qui passe par l'accomplissement de la Tora et des mitsvot, qui est gage de bonheur et de plénitude.

N'oublions jamais ce message qui nous aidera à être meilleurs et plus proches d'Hachem tout au long de l'année.

**BERECHIT****LE MANQUE DE PUDEUR AMÈNE LA MORT DANS LE MONDE**

En étudiant la paracha de Béréchit, j'ai découvert avec l'aide du Ciel, quelque chose d'exceptionnel, que je tiens à vous faire partager.

**LA PREMIÈRE FAUTE** Nous voyons dans le récit de la première faute de l'histoire de l'humanité, communément appelée « la faute du fruit défendu », que le détonateur a été la tentation exercée par le serpent sur 'Hava. En effet, il lui disait : « Si jamais tu goûtes de ce fruit, alors tu seras éternelle et tu pourras créer des mondes comme Hachem. » N'écouter pas la Volonté d'Hachem et se dénudant du seul commandement, qui leur avait été ordonné, le Créateur décréta la fin de l'éternité pour Adam et 'Hava et pour l'ensemble du genre humain. C'est alors que l'homme devint mortel.

**QUE VOULAIT LE SERPENT ?** Lorsqu'on se demande, quel intérêt avait le serpent à inciter Adam et 'Hava à fauter, on voit dans Rachi une réponse surprenante.

Le serpent surprit Adam et 'Hava au moment où ils entretenaient une relation intime. Il désira s'unir à 'Hava. Il espérait qu'Adam mange du fruit le premier et meurt avant sa femme, pour qu'il puisse se marier avec elle. Il est indéniable à la lumière de ce commentaire que le manque de pudeur est, ce qui sème la mort dans l'humanité. Pour arriver à ses fins, le serpent se mit à tenter 'Hava et à la séduire par des paroles mensongères.

**VIVONS HEUREUX, VIVONS CACHÉS...** Ce récit est édifiant, il se passe de tout commentaire, il doit simplement nous faire prendre conscience de l'importance fondamentale de la pudeur, dont nos Sages nous disent qu'elle est un bouclier contre la mort, la maladie et tous les maux du monde. Et pour preuve... Que nous ayons le mérite de nous renforcer dans ce domaine, de vivre en respectant les lois de pudeur vestimentaire, mais également en tâchant de vivre cachés, pour ne pas attirer les envies et les regards de notre entourage. Ainsi nous serons protégés par Hachem et par Sa Torah.

**יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק**

**בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים**

**טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com**